

France/Cambodge/Vietnam : Enfance et VIH/SIDA
COMPTE RENDU DE L'ACTION II. DU PROJET GARDOIS 2011
Mission AYET Anne-Claude – porteur de projet et psychologue
Hanoï et Phnom Penh

Dates de mission : Avril 2011

« L'humanité doit donner à l'enfant ce qu'elle a de meilleur ». Déclaration de Genève – S.D.N. 1924

I. Entraides :

- l'aide à la compréhension des différences : culturelle, traditionnelle et religieuse ;
- le partage des expériences professionnelles, personnelles ;
- les soutiens pratique et émotionnel ;
- les échanges et la transmission d'informations.

Entraide professionnelle entre psychologues cambodgiens et français

François Alberola, Thearom Ret, Vanna Op



Dès notre arrivée, les confrères prennent en charge l'organisation du séjour et le porteur de projet au Cambodge, Vanna OP expose l'emploi du temps de la mission. Ce dernier récemment nommé en province délègue Thearom RET pour le remplacer à mes côtés comme interprète mais aussi pour m'aider dans mes différentes démarches lors des déplacements. François ALBEROLA, notre compatriote en poste au sein de l'Université Royale à Phnom Penh, propose ses services et met à notre disposition ses compétences et son expérience de terrain. Nous optons pour des séances de travail régulières afin de rendre compte de nos avancées et de nos difficultés puis d'en faciliter ensemble un réajustement. L'objectif de ces **échanges de savoir-faire entre**

professionnels interculturels est de repérer une organisation (ONG, association etc.) qui pourrait, par la mise en place d'une structure de prévention VIH, créer une cellule de soutien psychologique sur la capitale cambodgienne ou sa proche périphérie.

Entraide entre compatriotes expatriés et cambodgiens

Thearom Ret, Grégory Labbé, Dominique Boivin,



Laurent Séverac, artisan parfumeur installé sur Hanoi depuis 14 ans, nous transmet les coordonnées de Dominique BOIVIN, un expatrié, qui vient de créer sur Phnom Penh sa propre entreprise d'agro-alimentaire. Après avoir pris connaissance des raisons quant à notre présence ce dernier nous recommande de rencontrer les propriétaires du restaurant « Le Cyclo » - Hôtel Bar Restaurant N°50E° Street 172 Phnom Penh - Cambodge **Tél.** 23 992 128 / **UK :** 017 223 609 / **FR :** 017 413 013,

un couple de français originaire de Royan qui ont créé en 2001 l'association « **Sourire Angkor Kwao** » a pour objectif de venir en aide à la population Kwao. (aide alimentaire, aide au logement, enseignement du français, soutien scolaire, aide au développement du dispensaire etc...) Leur fils Grégory propose de nous faire visiter la structure en place et de rencontrer son responsable, un médecin cambodgien employé de façon permanente et rémunéré par l'association.

II. Les rencontres

Le Cambodge, rendu exsangue par les Khmers rouges, fait partie des pays les plus pauvres de la planète(1). Des signes d'espoir et de renaissance se manifestent toutefois dans des actions comme celles de ces 3 structures sélectionnées et présentées ci-après, à l'initiative de français. Ainsi, la communication devrait être facilitées et les besoins mieux repérés.

• **L'ONG « Article IV »**

19, 112 Eo, Tel: 012 915916

Le mardi 1^{er} avril 2011 : nous rencontrons l'équipe en place. Le Directeur, Pierre LEGROS est connu pour avoir créé en 1997 au Cambodge avec son ex-épouse Somaly MAM l'Association AFESIP - Agir pour les Femmes En Situation Précaire en 1997 -, une ONG qui combat le trafic des femmes et de filles à des buts d'esclavage sexuel en leur fournissant des soins globaux, des compétences professionnelles pour pouvoir se réintégrer socialement.

Pierre LEGROS crée en 2008 Article 4 avec sa nouvelle compagne, une ONG, apolitique, non confessionnelle et sans but lucratif, qui lutte contre toute forme d'exploitation sexuelle des femmes et des enfants, Article 4 développe une Recherche-Action, un concept liant l'action sociale à la recherche scientifique et plus particulièrement psychologique, anthropologique et économique.

Pierre LEGROS et Sa compagne



Préambule

Inspirée par le quatrième article de la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, « *Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes* », l'association Article 4 rassemble ses membres autour d'un projet commun centré sur la lutte contre la traite des êtres humains, et plus particulièrement la lutte contre toute

forme d'exploitation sexuelle des femmes et des enfants.

Connaissant les effets de la globalisation et l'utilisation de l'image de la femme comme « objet » (mercantilisme), liés à la pauvreté et à des facteurs socio-politiques, la femme et les enfants deviennent une marchandise sexuelle. Article 4 se donne pour mission de rechercher et développer des solutions en vue de lutter contre les agents favorisant toutes formes de traite : développer des actions d'accueil et d'accompagnement des populations victimes et à risque afin de leur offrir une meilleure intégration socio-professionnelle et mettre en place des campagnes de sensibilisation et de prévention du VIH.



Le centre se situe en centre ville et est réparti sur trois niveaux. Pour le côté enfant, une pièce de repos, une salle de jeux et un espace cuisine sont à disposition et pour l'équipe pluridisciplinaire, un bureau et une salle de réunion.

Article 4 reçoit avec beaucoup d'enthousiasme la proposition d'un éventuel partenariat avec le projet gardois de l'ADEPASE.

• **L'association « Sourire Angkor Kwao »**

www.association-cambodge.com

Le jeudi 21 avril 2011 : Cette association est située à 20 km de la capitale ; nous y sommes reçus par le responsable cambodgien francophone – médecin de formation.

Cette association humanitaire a été **créée en 2001** à l'initiative d'une poignée d'employées de l'hôpital de Royan dans le but de venir en aide à une région du Cambodge, Kwao, dont l'une d'entre elles était originaire .



C'est l'acquisition en **2005** d'un terrain qui a permis la création en **2006** d'un centre d'apprentissage au tissage de la soie (au RDC du bâtiment sur la photo ci-dessous, la partie supérieure se compose d'un espace repas et de trois chambres très sobres réservées à l'accueil des membres de l'association).

Les débuts : après avoir organisé quelques manifestations (Nouvel An Cambodgien, Gastronomies du Monde,...), une première équipe s'est déplacée en novembre 2002 pour distribuer des fournitures scolaires à l'école primaire de Angkwao, procurer des médicaments au dispensaire et parrainer quelques enfants .

Au fil des ans l'association s'est structurée et compte maintenant une trentaine de membres actifs qui organisent de nombreuses manifestations et actions. Les fonds collectés de manière croissante depuis neuf ans ont permis de mener une politique globale auprès de la population de Kwao: Aide alimentaire, aide au logement, enseignement du français, soutien scolaire, aide au développement du dispensaire.



En **2009**, une école a été édifée à côté pour enseigner le khmer et les mathématiques aux enfants du centre et dispenser des cours de soutien scolaire aux quatre-vingts enfants parrainés.

L'association intervient de différentes façons sur l'aide matérielle : En plus de la mise à disposition de professeurs, elle assure l'achat des uniformes, l'achat des fournitures scolaires, l'achat d'un vélo pour se rendre à l'école ou au lycée.



Un professeur assure des cours de soutien au Centre d'apprentissage de l'association en supplément de deux autres rémunérés par l'association. Ces derniers dispensent des cours de français au lycée de Sokhan. Le parrainage scolaire permet à des étudiants de poursuivre leurs études dans une université des grandes villes du Cambodge. Actuellement : deux enfants sont parrainés par l'association (Médecine + Comptabilité), un troisième (Technique) est aidé par un parrain.

L'aide est principalement utilisée aux inscriptions, logement, nourriture, transport & fournitures. Une aide préventive lors des missions est dispensée par les médecins de l'association.

Actuellement deux projets sur les thèmes du tissage et de l'apport d'eau pour la commune et les villages sont en cours de réalisation.

Celui du tissage est très avancé au niveau de sa réalisation ; il reste à développer la partie sur la gestion et la valorisation du travail. Celui de l'apport d'eau est un projet très vaste car il englobe différentes composantes : la qualité de l'eau, le stockage, l'irrigation et son coût s'avère très élevé.

Très intéressés par un éventuel partenariat qui pourrait porter sur une aide à la mise en place d'une cellule de soutien psychologique, nous nous entretenons le 31 Août 2011 avec M. Pascal LABBE, Président de l'association, et son épouse de passage à Nîmes.

• L'ONG « Pour un Sourire d'Enfant (P.S.E) »



Adresse physique: n° 402, Groupe 12, Village Trea, Mean Chey, Phnom-Penh (A proximité du Phsar Sorla = marché Sorla)

Adresse postale : BP 2107, Phnom Penh 3, Cambodge.
Tél : +855 (0)23 995 660
Email : pse@site-pse.org

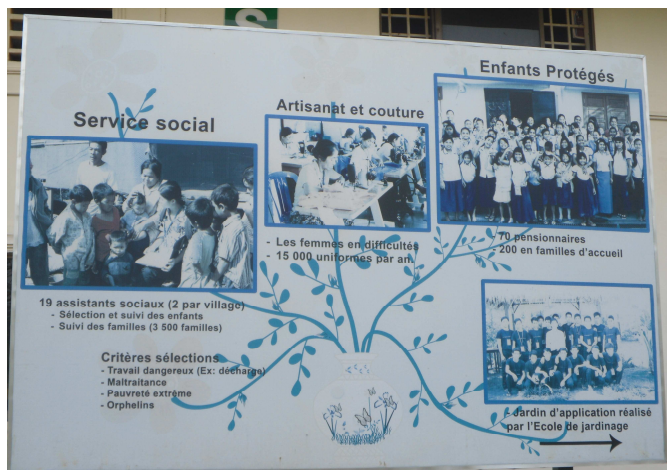
Le mercredi 20 avril 2011 : nous rencontrons le responsable des psychologues M. Soug TIN et M. Long BOROM, psychologue, tous deux sont anglophones, Thearom se charge de la traduction. Cette structure se situe à quelques kilomètres de la capitale, nous nous y rendons en touk-touk.

PSE a débuté ce jour de 1995 où des enfants ont été vus en train de manger des ordures de la décharge de Stung Meanchey à Phnom-Penh au Cambodge.

L'objectif de cette association est de défendre les droits élémentaires des enfants dans le monde. PSE a pour mission d'intervenir auprès des enfants les plus en détresse par une **double action directe** (la distribution de nourriture, la mise en place de lieux de soins, la création de centres de protection, l'aide à la scolarisation, la formation professionnelle, le soutien aux familles) **et institutionnelle**

(l'information, la défense des Droits de l'Enfant dans toute instance nationale et internationale, la collaboration sur des sujets précis, construction d'écoles, de dispensaires, etc., l'élaboration de programmes d'enseignement, le soutien d'organisations non gouvernementales qui œuvrent dans le même esprit au service des enfants en détresse.

Le but premier de PSE, hors la nourriture donnée aux enfants, a été de les scolariser. Mais pour les retirer définitivement de la misère il fallait leur donner un vrai métier et donc une formation professionnelle de qualité.



Actuellement, PSE scolarise plus de 4000 enfants et donne une formation professionnelle à 1500 jeunes.

L'ONG comprend de nombreux bâtiments et l'organisation de cette structure est impressionnante.

Nous observons que l'équipe de psychologues en postes bien que possédant de nombreux outils et du matériel (salle de consultation etc., salle de réunion, micro-ordinateurs,

patients allant du nourrisson jusqu'au jeune adulte et leurs familles) semble en difficulté.

Un partenariat avec l'ADEPASE axé principalement sur les échanges de savoir-faire pourrait ainsi se mettre en place.

III. Conseils de Nicolas BOSCH, Psychologue français

Présentation: En octobre 2010, Nicolas a créé son cabinet de psychologie à Tokyo (Japon). Son objectif est de proposer des services liés à la psychologie et l'interculturalité à la population japonaise et à la communauté internationale installée au Japon. Il est Docteur en psychologie, diplômé de l'Université de Paris VIII où il a soutenu sa thèse de doctorat. Au cours de son parcours universitaire et professionnel, il a étudié la psychologie générale et s'est spécialisé en psychologie clinique et par rapport aux thèmes ayant trait à l'interculturalité. Il a travaillé pendant cinq ans au Vietnam (2004-2009) sur un projet de coopération du Ministère des Affaires Etrangères français qui visait à ouvrir et développer des centres de consultations psychologiques publics à l'intention de la population vietnamienne. Parallèlement, il était enseignant en psychologie à l'Université Nationale du Vietnam à Hanoi. En 2009, il a travaillé au Cambodge où il a été responsable pendant un an du département de psychologie d'une ONG française luttant contre le trafic d'êtres humains. Il a été aussi en même temps enseignant en psychologie à l'Université Royale de Phnom Penh.

Nous nous sommes rencontrés il y a quelques années alors que nous travaillons sur le terrain d'expérimentation de Hanoi. Ayant eu connaissance du parcours professionnel au Cambodge de Nicolas, son avis sur les trois structures sélectionnées me semble très précieux.

Voici sa réponse:

« j'ai travaillé avec Pierre Legros au sein d'Article 4 pendant un an. On a mis en place ce projet qui vise à apporter un soin psycho-social aux femmes et enfants en lien avec le trafic humain (prostitution, travail forcé, mariage forcé). Article 4 est encore une jeune structure (un peu plus d'un an) mais elle a certainement un grand avenir de part 1) la grande expérience et compétence de Pierre (fondateur de l'AFESIP, grand connaisseur de ces problématiques en ASE) et 2) l'équipe pluridisciplinaire qui participe à ce projet (médecins, psycho, socio, ethno, économistes...), tous ayant des formations et des expériences importantes.

Avec Article 4, j'ai assuré des consultations psychologiques avec des femmes prostituées ou ex-prostituées, proposé des formations en psychologie et relation d'aide aux membres de l'équipe d'Article 4 et participé à quelques recherches qui étaient développées par Article 4. Finalement après une année de travail, j'ai dû quitter le Cambodge pour rentrer au Japon (son épouse Kumiko était enceinte).

Pour PSE, je ne les connais pas vraiment car je n'ai jamais travaillé avec eux. J'ai rencontré à plusieurs reprises certains de leurs staff via Pierre et ils semblaient très compétents. Aussi, Article 4 a recruté deux jeunes issus de leurs écoles (un responsable administratif et une responsable pour la crèche) et ils étaient top: bien formés, parlant bien anglais, et parfois français, sympa et hyper motivés... bref très bien!

Maintenant, pour ton projet, je pense que souvent le plus intéressant dans ce genre de montage est d'impliquer plusieurs structures en même temps qui se connaissent et qui travaillent sur les mêmes problématiques. Ca évite de "mettre tous tes oeufs dans le même panier", souvent risqué... et aussi de profiter de l'expérience de plusieurs personnes.

Dans ce cas, mais à voir plus en détail avec ton projet que je ne connais pas, je pense qu'une association Article 4 / PSE pourrait être très performante car ils sont déjà en contact et sont tous les deux assez pionniers avec la psycho au Cambodge ».

- Ces informations sont transmises à Odette LESCARRET, Présidente de l'ADEPASE, qui se rend à Phnom Penh en octobre 2011. La présente mission se verra donc optimisée par de nouveaux échanges avec les responsables de ces structures.
- De plus, faisant suite à la demande d'aide de nos confrères cambodgiens pour :
 - l'amélioration de la reconnaissance des fonctions du psychologue dans leur pays ;
 - une meilleure acquisition des connaissances (apports de livres etc.) ;
 - la difficulté de prise de position au sein de l'institution ;
 - l'acquisition par l'apprentissage de la langue française et son perfectionnement
 - la reconnaissance pécuniaire du titre de psychologue,

et dans l'objectif de « mieux » faire remonter les besoins aux interlocuteurs français (partenaires financiers, site internet etc.) le projet d'élaborer un document vidéo/interview comme véritable outil de communication s'est imposé lors de nos séances de travail.

IV. Intervention de Anne-Claude AYET dans le Master II professionnel francophone de psychologie à l'Université des Sciences sociales et Humaines

“Approche psychanalytique « prises de risques (VIH) : sujet divisé » ‘, Hanoi le Samedi 16 avril 2011 de 9h à 11h, avec la collaboration précieuse de DAO TTHI THANH Phuong, binôme franco-vietnamien.

Extrait ‘Introduction de l'intervention’ : ‘Dans le cadre d'une coopération interculturelle et interprofessionnelle nous avons mis en place une cellule de soutien psychologique au Centre Phuc Tué de Hanoï (Vietnam). Aujourd'hui, par pérennisation du projet gardois initial (2006-2009), nous tentons de renouveler cette expérience mais cette fois-ci au Cambodge à Phnom Penh. Cette action repose essentiellement sur un travail de binômes professionnels de psychologues (France/Vietnam/Cambodge).

Dans l'objectif d'approfondir des connaissances sur le VIH, la venue de Vanna OP, confrère cambodgien sur Nîmes, Gard, France Action I du projet gardois, mission Novembre 2010, a permis d'aller à la rencontre de ces praticiens gardois en poste dans les tissus institutionnels (établissements de santé, associations spécialistes dans la prévention et le soutien psychologique aux personnes à risque de contamination VIH ou séropositives).

La richesse de ces échanges et la diversité des milieux appréhendés (prostitution, toxicomanie etc...) ouvrent de nouveaux éclairages cliniques sur la problématique psychique de ces personnes en difficulté. C'est dans l'après-coup d'une élaboration écrite du compte rendu de mission, qu'un questionnement a vu jour. En effet, en dépit des connaissances VIH, de prise de risques de contamination, certains individus ne se protègent pas : la prise de risque chez ses sujets ne traduiraient-elles pas indirectement de la position subjective du sujet par rapport à sa propre existence et à son histoire de vie ?’

VI. Suivi et accompagnement de nos partenaires vietnamiens

Le jeudi 28 avril 2011 à 15h30. J'ai rendez-vous avec Mme HUONG, Directrice du Centre Phuc Tué de Hanoï. Mme DUONG THI Xuan, binôme franco-vietnamien, à la charge de la traduction. En mon honneur, la Directrice organise une rencontre avec deux des enfants (aujourd'hui des adolescents) et leur mère avec qui j'ai effectué un travail de médiation artistique. La joie et la bonne humeur sont au rendez-vous. Nous échangeons également sur le fonctionnement de la cellule psychologique du Centre et des difficultés rencontrées puis nous nous promettons de continuer notre travail de concertation et de collaboration.

Désormais reste à réaliser l'Action III intitulée : « *Mise en place de la structure de prévention VIH à Phnom Penh.* Cette mission pourrait être programmée pour courant 2012.

Nos confrères cambodgiens et vietnamiens souhaitent vivement que le Conseil Général du Gard, notre partenaire financier aux côtés de l'ADEPASE depuis 2005, maintienne son soutien de solidarité internationale pour l'enfance en souffrance.

*Lu et approuvé,
avec tous mes encouragements
à l'Antenne gardoise de l'ADEPASE*

La présidente de l'ADEPASE



Anne-Claude AYET
Porteur du projet gardois
Nîmes, le 29 novembre 2011

(1) Rappel historique : le « 17 avril 1975 » :

17 avril 1975. Aucun Cambodgien ne peut entendre cette date sans frémir... Il y a trente ans, les troupes de Pol Pot, les Khmers rouges, entraient dans Phnom Penh, la capitale du Cambodge, qui fut vidée de ses habitants en une journée. Tous les étrangers durent quitter le pays : c'est sans témoins que se produisit le massacre qui causa la mort de deux millions d'habitants, l'exil de dizaines de milliers d'autres, la ruine morale et matérielle du pays. «Le mot «génocide» n'est pas exact, précise un observateur, puisque l'extermination ne fut pas motivée par la religion ou la race (comme pour la Shoah ou le drame du Rwanda). C'est plutôt un gigantesque fratricide, rappelant la Terreur révolutionnaire en France et les purges staliniennes, causé par des idéologues implacables qui utilisèrent des jeunes fanatisés.» Toute l'élite, supposée compromise avec le régime précédent, fut éliminée ainsi que les riches, les gens instruits, (le port de lunettes suffisait à vous faire désigner comme tel...) Durant presque quatre années, la faim et les mauvais traitements firent disparaître des centaines de milliers d'enfants et d'adultes obligés de travailler à des travaux aussi démesurés que mal conduits. Les dénonciations, obtenues par la menace et la torture, remplissaient en permanence près de trois cents prisons, dont nul ne sortait vivant. Dévorant ses propres enfants, l'Angkar (l'Organisation, l'administration de Pol Pot) y envoya par centaines des responsables Khmers rouges, accusés de ne pas remplir les objectifs de «régénération» du pays.